

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT

Le Numéro : - - - 2 Sous

ABONNEMENTS

MONTREAL, (à domicile, par poste) \$1.50 par an
CANADA ET ÉTATS-UNIS..... 1.00
ÉTRANGER..... 1.50

Atelier : 1595 et 1597 rue Ontario
Coin Avenue Hotel-de-Ville
Tel. Bell, Est 1121

Paraît le Samedi à 8 hrs p.m.
Le Dimanche à 6 hrs a.m.

REDACTION
Tous les jours de 10 hrs a.m. à 6 hrs p.m.
Le Samedi jusqu'à minuit.

Les manuscrits non insérés sont rendus sur demande. Les articles seront signés et les auteurs responsables.



SOYONS UNE NATION LIBRE

Un économiste français, M. Gaston Rouvier vient de publier une brillante étude sur la situation économique et sociale du Canada. Après avoir constaté l'étendue de notre pays, l'état de nos richesses forestières, minières et agricoles, l'augmentation de nos transactions commerciales, le savant économiste en arrive à cette conclusion : "Le Canada ne se développera qu'en raison directe de l'accroissement de sa population."

Il énumère aussi les tentatives faites en différentes contrées et tout dernièrement encore, en France, par Sir Wilfrid Laurier, pour encourager un mouvement d'émigration vers le Dominion. M. Gaston Rouvier s'écrit alors : "Pourquoi envoyer des colons au Canada pour accroître la force de l'Empire britannique?"

Cette exclamation dénuée d'artifice, passablement égoïste même, si vous le voulez, nous devions l'attendre. Dans la lutte pour la vie, il ne faut pas trop compter sur l'abnégation et la générosité de nos semblables. Comment pouvons-nous espérer que des gouvernements européens encourageront une bonne et saine émigration vers le Canada, tant que nous serons nous-mêmes les colons de l'Angleterre ?

Et j'ajoute un coup d'œil sur le tableau de la population actuelle de la République Argentine; on verra que l'afflux des étrangers se chiffre par un million de colons nouveaux, définitivement fixés aujourd'hui sur un sol qui offre moins de ressources que le nôtre.

Argentiniens (Criollos).... 2,950,000
Italiens..... 492,000
Espagnols..... 928,000
Français..... 94,000
Anglais..... 22,000
Allemands..... 17,000
Suisses..... 15,000
Autrichiens..... 13,000
Autres nations..... 155,000
Ensemble..... 3,956,000

Les colons qui s'en vont vers l'Argentine, trouveront-ils un pays mieux administré que le nôtre ? Si nous en croyons le dernier numéro de la revue allemande Die Zeit, qui se publie à Berlin, la situation économique et sociale de la République Argentine est loin, bien loin d'être aussi florissante que celle du Canada. L'auteur, M. Herman Weinheimer, qui habite Androgué, dans la province de Buenos-Ayres, est bien placé pour savoir ce qui se passe dans ce pays.

Si nous étions moins apathiques, si notre jeunesse avait un peu plus d'énergie, l'indépendance du Canada serait une question mûre aujourd'hui et elle trouverait demain sa solution.

On demande un chef qui nous fera sortir de notre engourdissement et de notre insensibilité. Jean Cafo

Hopital Civique

Nous blâmons les 22 échevins qui ont abandonné aux hôpitaux catholiques et protestants le soin de traiter les malades atteints d'affections contagieuses ou épidémiques.

C'est un non sens administratif dont notre population ne tardera pas à souffrir.

Au moment où les plus grandes cités d'Amérique et d'Europe cherchent à municipaliser les services publics, tels que la fourniture de l'eau et de l'éclairage, les services d'incendie, les hôpitaux, les tramways, on a le droit de s'étonner que la ville de Montréal abandonne aussi facilement un droit et un devoir qu'elle a eus jusqu'ici, ceux de soigner les malades dans un hôpital civique de l'administration duquel notre population n'a pas eu à se plaindre.

La bâtisse seule était à changer. Mais par l'intervention néfaste d'un esprit à la fois sectaire et autoritaire, les échevins ont été détournés de leur devoir. Ils en sont arrivés à sacrifier, de gaieté de cœur, les droits et l'argent de la cité et sur les 22 qui ont donné leur vote pour faire passer ce néfaste projet, nous voudrions savoir combien il s'en trouve qui ont compris dans quel embarras il allaient mettre la Cité.

Nous avançons l'espoir que les hôpitaux anglais, et l'hôpital Notre-Dame n'accepteront pas la responsabilité de soigner les malades de la ville et que l'hôpital civique ne sera pas rayé à jamais des attributions municipales de Montréal.

Si contre tout espoir, le projet était adopté, nous n'attendrions pas longtemps avant de voir cette mesure regrettée par le corps médical et par toute la population de notre ville. Nestor.

Echos

Relations diplomatiques. — Après vingt-quatre siècles, la Perse vient de renouer des relations diplomatiques avec la Grèce.

Le Shah a nommé ministre à Athènes, le khan Ibrahim Mounavver-Dovlet. Ce diplomate présentera au roi Georges ses lettres de crédit, et cette cérémonie sera célébrée avec un éclat tout particulier, les relations diplomatiques entre la Perse et la Grèce étant rompues depuis l'an 491 avant J.-C. C'est, en effet, à cette époque que le roi Darius de Perse donna ordre à son ambassadeur à Athènes d'exiger de la petite république, du pain et de l'eau, en signe de soumission. On sait le reste. Depuis cette époque, les relations diplomatiques entre les deux nations n'ont jamais été reprises. Le nouveau ministre de Perse trouvera la situation du pays un peu changée depuis ces derniers vingt-quatre siècles; dans son pays même il y a quelque chose de changé depuis le roi Darius.

La saison joyeuse. — L'hiver est délicieux pour beaucoup de gens : cadeaux à donner et surtout à recevoir, sports, courses, festins et réunions de toutes sortes. Le motif de toutes ces réunions n'est pas nous semble-t-il, difficile à trouver. La chaleur de l'été nous ôte l'énergie et nos divertissements les plus aimés sont en quelque sorte troublés ou gâtés par la chaleur. Aussi les assemblées joyeuses et les dîners annuels de sociétés sont presque toujours remis à la saison froide. Comme les années précédentes, cette année encore, le point central de ces réunions est à la fois des joyeuses agapes et l'établissement populaire de M. Péloquin à Ahuntsic.

A six milles du bruit et du fracas de la ville, un banquet y est bien autrement apprécié qu'au milieu des centres commerciaux. Les visiteurs de cet hôtel à la mode seront agréablement surpris en constatant les améliorations qu'il a subi depuis la saison dernière. Sous la main habile de son propriétaire, cette demeure hospitalière est devenue un véritable Eden où le beau coup d'œil et le confort disputent le premier rang aux merveilles de l'art culinaire. Nos gourmets ne reconnaîtront plus leur rendez-vous hivernal favori, surtout en y arrivant dans la soirée, quand les effets de la nouvelle installation de lumière incandescente font croire à une vision de palais des "Mille et une Nuits."

Pour être bref, l'Hôtel Péloquin

entreprend, comme par le passé, les grands et les petits banquets et met ses nombreux salons à la disposition du public pour toutes sortes de réunions.

Les dimanches on servira un dîner spécial de midi à 6 hrs et de 6 à 8 hrs. La route de la ville à l'hôtel est en excellent état.

L'œuvre d'Emile Nelligan. — Un fin lettré, ami dévoué du jeune poète, a entrepris de publier les œuvres d'Emile Nelligan. Nous attendons avec impatience l'apparition du volume. Il sera accueilli avec enthousiasme, nous en avons la certitude, par ceux qui ont lu la magistrale étude publiée dans LES DÉBATS sous la signature de notre éminent collaborateur Louis Dantin.

Un bon certificat. — Dans le discours qu'il vient de prononcer à l'Académie française sur les Prix de Vertu, M. Henry Housaye raconte la petite anecdote suivante sur le grand publiciste Emile de Girardin :

Certain jour, un homme se présente comme valet de chambre à Emile de Girardin. Il était grand, bien tourné, d'aspect robuste; sa physionomie intelligente, son air franc paraissant pour lui. L'entreveu fut court, car Girardin n'aimait pas à perdre son temps.

— Vos certificats ? — Je n'en ai pas. — Nous n'avez servi nulle part ? — Si, mais il y a longtemps. Depuis, j'ai passé cinq ans au bagne de Toulon.

De son regard d'acier, Girardin pénétra le nouveau venu. — C'est bien, dit-il, je vous prends.

Or, Jean (cette homme s'appelait Jean, tous les amis du grand journaliste l'ont bien connu) fut, pendant vingt ans, un domestique exemplaire. Il devint même l'homme de confiance d'Emile de Girardin. A. Favreau.

Finances Municipales

L'échevin Laporte a entrepris de réformer le système d'établissement du budget de la Corporation de Montréal. Nous approuvons le projet du président de la commission des Finances et nous n'avons aucun mérite à le faire, car il faut avouer que jamais principe d'équilibre budgétaire n'a été mis en vigueur par une municipalité ou par un gouvernement.

Établir, comme on le fera encore cette année, les dépenses de 1903, en se basant sur les recettes de 1901, c'est ne guère marcher avec le progrès et c'est méconnaître les intérêts d'une grande cité comme Montréal.

Si M. Laporte peut faire adopter par la Législature de Québec cette importante modification de la Charte, il aura fait réaliser un des progrès les plus sérieux pour nos finances municipales. Nous voudrions suggérer à l'échevin Laporte deux modifications qui ont leur importance et qui seraient très bien vues du monde financier.

Il serait, suivant nous, nécessaire, de diviser le budget des recettes en deux chapitres distincts : celui des recettes ordinaires et celui des recettes extraordinaires. Le premier comprendrait tous les montants que la ville est autorisée par la loi à percevoir dans l'année courante, taxes diverses sur la propriété, cotisation pour l'eau, licences multiples, etc. Le deuxième chapitre comprendrait les perceptions contingentes, telles que la rentrée des sommes que la ville a dû laisser arranger, le montant des amendes imposées par la Cour du Recorder, etc, etc.

Le budget des dépenses devrait aussi comprendre deux chapitres : celui des dépenses ordinaires, inévitables et celui des dépenses contingentes qu'on ne peut pas prévoir, telles que le montant affecté au soulagement de la misère et des calamités publiques, les réceptions officielles, etc, etc.

Une dernière modification que nous voudrions voir enfin introduire dans notre comptabilité municipale, c'est la création d'un chapitre de l'amortissement régulier de la dette publique.

A ce chapitre seraient inscrites naturellement les ventes des propriétés de la ville ainsi que l'exige la Charte, mais aussi un certain pourcentage sur les recettes publiques, qui pourrait être plus ou moins élevé suivant les besoins de l'année courante.

Amortir la dette doit être un désir impérieux de la part de nos financiers municipaux, pour que le crédit de la ville s'en trouve accru et que nos arrière-petits fils n'aient pas à supporter tout le fardeau de nos dettes actuelles. Si l'échevin Laporte complète son projet avec nos suggestions, les finances de la ville entreront dans une voie prospère et nous n'avancerons rien de nouveau en disant qu'elles en ont grand besoin. Paul Migeon.

Sirois Mortels

Il ne se passe presque pas de semaine sans que les journaux aient à signaler des cas de mort de petits enfants à qui leur mère a donné du sirop calmant.

Quand fera-t-on comprendre aux parents que ces fameux sirops sont des poisons, des soporifiques qui endorment pour l'éternité les pauvres petites créatures qui ont le malheur d'en absorber.

Les autorités devraient intervenir et on devrait même faire du haut de la chaire une croisade contre ces charlatans qui empoisonnent les bébés avec leurs drogues infâmes.

Que ne préviennent-ils les mères qu'il n'y a pas de sirop calmant sans morphine ou ses dérivés et que la morphine est un poison !

Dès qu'un enfant souffre et pleure, la première pensée de la mère est de calmer les douleurs du petit pour l'empêcher de brailler et vite une cuillère ou deux de sirop ! Si la douleur est trop forte ou l'enfant trop robuste, on double ou triple la dose et on tue le petit qu'on voulait soulager.

C'est ce qui est arrivé mercredi dernier pour l'enfant des époux Delisle, 214 rue St-Charles-Bromme.

On s'explique la mortalité extraordinaire qui frappe les enfants en bas âge; on s'explique comment, des douze ou quatorze enfants d'une mère canadienne, il en disparaît plus de la moitié.

Les sirops calmants doublent le chiffre de cette mortalité.

Quand donc fera-t-on, dans nos pensionnats et dans nos couvents des cours pratiques aux élèves de la dernière année pour leur apprendre comment elles devront soigner un jour les enfants ? Quel beau complément d'instruction et quel champ ouvert qui méritent l'attention de nos éducateurs religieux ou laïques.

Instruisez les mères futures et vous aurez une population plus saine, plus forte et plus nombreuse. En attendant, crions bien fort aux mères de famille que les sirops calmants sont mortels.

Le médecin Tant-Pis.

Petit Médaillon

Mlle Lucie Pezet, du Théâtre du Palais Royal.

Une frimousse ébouriffée sous l'ébouriffement des cheveux dorés. Des yeux vifs et grands, et pleins de reflets. La voix fraîche et délicieusement timbrée. De petits gestes, peu nombreux, mais justes et précis. Femme charmante, charmante artiste.

Aujourd'hui, Pétrole du Palais-Royal, grâce à Numa Blès et Lucien Boyer, qui, en trois semaines de direction, ont su mettre Mademoiselle Lucie Pezet au rang qu'elle méritait et qu'elle occupe si bien.

Tour à tour dans "Alonso, Allons-y !" dans "Au Clair de l'Urne," et dans "son répertoire de chansons," la jeune divette a fait applaudir son talent si souple et si varié.

Et maintenant, c'est fait. Elle n'a plus à paraître, et des fauteuils à l'ampthéâtre, les applaudissements étaient. Bravo, Mademoiselle Pezet ! Soyez longtemps de notre, et ne vous arrêtez plus dans votre marche ascendante.

Le Photographe.

Le Venezuela et les Grandes Puissances

Trois grandes puissances, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie viennent encore de nous donner la preuve que les gouvernements ne mobilisent plus leurs cuirassés dans l'intérêt de la civilisation, mais bien pour régler des questions de gros sous.

L'an dernier déjà, la France avait envoyé une escadre à Mitylène, pour saisir les douanes et exiger du sultan de Turquie le paiement des créances Tubini et Lorando.

Les gouvernements deviennent pratiques et ils laissent aux républicains, aux idéalistes impuissants le soin de partir en guerre contre les potentats qui anéantissent des nations.

300,000 Arméniens tombés sous les coups des Kurdes sauvages, égorgés par l'armée régulière ottomane ou massacrés dans Constantinople même en présence des ambassadeurs, n'ont pas ému l'Allemagne, l'Angleterre, la France et l'Italie. Aucun cuirassé n'a franchi les Dardanelles pour arrêter le carnage et enfermer le sanguinaire Abdül Hamid. Les puissances chrétiennes ont laissé anéantir une race chrétienne, la plus ancienne, la plus belle et la plus intelligente de l'univers.

Aujourd'hui nous retrouvons

C'est la faute au charbon mou !

Dessin d'actualité



LE MAGISTRAT-- Vous venez d'entendre la déposition du constable, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

LE PREVENU-- M'a vous expliquer, vot'honneur. D'abord moué j'sus-t-un homme qu'à boit jamais, mais avec le charbon mou y a pu moyen, ça fume en maudit et ça me donne une soif de damné. Alors vous comprenez ben....

LE MAGISTRAT-- Cinq piastres ou quinze jours.

Surveillons nos frontières

Les citoyens du New-Hampshire ont inventé un truc très simple pour se débarrasser de leurs malades incurables. Ils les envoient tout bonnement à Montréal.

On paye le voyage de l'infirme, on lui met en poche quelques dollars et en route pour la métropole du Canada ! Le gueux tombe brutalement chez nous et il est invinciblement recueilli par un de nos hôpitaux, où il occupe la place qu'un de nos malades serait heureux d'obtenir.

Cette semaine encore le cas s'est présenté pour un vieux paralytique qu'une localité du New-Hampshire nous avait envoyé. Heureusement les autorités de nos hôpitaux ont flairé cette indigne supercherie et ont refusé de se laisser exploiter.

Le paralytique a été renvoyé à son pays d'origine. Mais le plus fort, c'est que les fonctionnaires américains, qui gardent la frontière des États-Unis, n'ont plus voulu recevoir le paralytique qui reste en souffrance— c'est le cas de le dire— à la station de Stanstead.

Nous devrions imiter, non pas la conduite indigne des yankees du New-Hampshire, mais du moins les procédés de surveillance des fonctionnaires américains. Nos agents canadiens à la frontière, admettent trop facilement les immigrants malades, impotents ou incurables, qui n'ont d'autre moyen de gagner leur vie que la mendicité.

Gardons nos frontières contre cette détestable immigration et soyons aussi sévères sur ce point que les États-Unis. Nous avons besoin de travailleurs robustes et non d'invalides.

Julien Guénette

UNE EXPLOITATION AMERICAINE

Quand ce n'est pas l'administration même des États-Unis qui tente d'exploiter le Canada, en nous envoyant ses malades et ses invalides, ce sont les simples particuliers ou les compagnies qui viennent s'installer chez nous, pour se faire de belles rentes avec nos bonnes piastres.

Nous pourrions dresser une longue liste de tous les exploitateurs américains, marchands de pilules, fabricants de ceintures plus ou moins électriques, vendeurs d'onguents qui guérissent tous les maux, charlatans dont nous sommes assez naïfs pour acheter les remèdes. Mais encore ces marchands de boniments nous donnent du moins quelque chose en échange de notre argent. Nous sommes volés, mais il nous reste un souvenir de notre trop grande crédulité.

On a trouvé mieux de l'autre côté de la ligne. On a fondé une compagnie qui vient chez nous s'emparer de notre argent et qui ne nous donne rien en retour. C'est le comble de la combinaison avantageuse pour les Américains.

Des industriels ont eu la lumineuse inspiration d'exploiter plus à fond le champ de la crédulité humaine, et ils ont dépassé le niveau atteint jusqu'à ce jour. En creusant encore cet insoufflant puit de

la bêtise, ils ont trouvé une nouvelle couche d'individus à qui l'on ferait prendre la lune pour un pain à cacheter qui se balade dans l'espace étheré.

A Minneapolis (Minnesota) on a fondé une société qui s'appelle du nom de son directeur "The Devore Diamond Company," et qui vous promet moyennant un versement hebdomadaire jusqu'à concurrence de \$80, de vous donner \$200 en un magnifique diamant de deux carats, blanc, clair et sans crapaud. Si vous préférez de l'argent au diamant on vous donne \$160 en billets de banque.

Cette fameuse société a installé à Montréal un agent, M. J. H. A. Beuparlant, 20 rue Saint-Jacques, qui distribue des prospectus et des lettres dans lesquels sont chantées les louanges de sa Compagnie.

Donnez, bons gogos Canadiens, vos \$80 à la société de Minneapolis et vous m'en direz des nouvelles. Quand vous aurez payé, vous attendrez votre tour qui pourra venir à Pâques ou à la Trinité. On vous décevra votre galette et c'est tout ! Quelles sont en effet les garanties offertes par cette Devore Diamond Co ? Aucune.

Quelle est la banque qui reçoit les fonds versés par les co-participants ? Cherchez.

Sur quels calculs sont basées les promesses de la compagnie ? Pas un mot, c'est le secret de l'entreprise.

Donnez vos \$80 et vous recevrez \$200 en diamant ou \$160 en or. Il y a déjà là une différence qui saute aux yeux. Le diamant a un cours comme l'or. Pour quoi perdre \$40 sur le métal, si la valeur d'un diamant n'est pas surfaite ?

A quoi bon du reste, discuter la valeur de ces combinaisons qui ne sont que des variétés de loteries ne reposant sur aucun calcul sérieux, mais seulement sur des probabilités nulles.

Tout ce que nous demandons, c'est une surveillance des autorités sur ces compagnies qui viennent chez nous exploiter l'inexpérience de nos gens, leur promettre la lune et les étoiles et s'emparer de leur argent péniblement amassé.

Julien Verroneau

Aussitôt après les fêtes, j'examinerai les procédés de la Metropolitan Life Insurance Co et j'aiderai à faire connaître à mes lecteurs une autre variété d'exploitation. La liste des victimes de cette société américaine grossit tous les jours. Il est temps que les yeux du public soient ouverts et que l'attention du gouvernement fédéral soit attirée sur cette entreprise d'assurance à dix sous la semaine.

Julien Verroneau

HOPITAL NOTRE DAME

Comme chaque année, les pauvres malades de l'Hôpital Notre-Dame, auront un grand banquet, à l'occasion de Noël. Les dames patronnesses font appel à la générosité des amis de l'œuvre, et remercient d'avance, ceux qui voudront bien fournir quelques provisions pour le menu.

Les gouvernements, administrateurs, médecins, bienfaiteurs et amis sont cordialement invités à assister à ce banquet qui aura lieu le samedi, 27 décembre, à midi et demi.

FORESTIERS INDEPENDANTS

2ème lettre.

Le Temple des Forestiers à Toronto. — Le Café Restaurant.

Les rapports officiels de 1898 donnent \$700,000,000 comme étant le coût de l'édifice du Temple à cette époque; depuis, il a été ajouté un étage additionnel ce qui doit en porter le coût total, y compris l'ameublement, à près d'un million. Il n'est donc pas surprenant que le Temple soit un édifice remarquable; rien n'a été épargné dans sa construction intérieure surtout et il faut avouer que c'est un monument. Mais était-ce une bonne politique pour une société de Secours-Mutuels de placer un quart de son Capital-Réserve sur un immeuble qui ne rapporte guère plus d'un pour cent de son coût total et réel? Le Chef-Suprême a beau invoquer qu'il en réduit considérablement la valeur dans ses estimés, il ne peut pas en annuler le coût réel; de plus c'est un gouffre d'entretien.

N'aurait-il pas été préférable de construire un édifice plus modeste, disons dans les cent mille piastres pour loger les bureaux de l'Ordre, qui n'occupent après tout qu'un étage et demi du Temple, que d'engloutir la plus belle partie des fonds dans un placement mort? Il ne faut pas croire que ce soit le seul placement mal fait, exécuté par l'Exécutif pour mieux dire par le Chef; non, il fallait faire une autre bêtise en construisant un Café-Restaurant.

L'I.O.F. Restaurateur

C'est ainsi que près de cent mille piastres, sinon plus, furent investies dans un Café que l'Ordre fit construire, meubler et entretenir pendant près de quatre ans. Les membres de l'Ordre, à qui l'on ne donne aucun renseignement étaient sous l'impression que ce Café était en location et rapportait des revenus importants. Au contraire, c'est l'Ordre qui en faisait tous les frais qui y a englouti une forte somme et qui a finalement décidé de fermer ce Café. L'Edifice du Restaurant reste et il va falloir encore réduire dans les estimés, la valeur de ce placement ruineux.

Un Exécutif pour la forme.

L'Exécutif Suprême de l'I. O. F. n'admet pas de critiques dans les délibérations; il faut tout sanctionner à l'avance ou s'en aller. Un de nos compatriotes distingués s'est avisé de devenir membre de cet Exécutif et sa popularité aidant il y parvint. Mais n'étant pas de nature à tout sanctionner à l'avance, il commença par protester et il a fini par en sortir dégoûté. Un fait à noter, c'est qu'aux réunions de l'Exécutif, il ne s'y traite jamais de questions de finances concernant l'administration. Aussi la politique de cet Exécutif est de dépenser sans compter; c'est ainsi que le rapport officiel du Trésorier Suprême pour l'exercice 1898-1901 indique que l'Ordre a dépensé

\$1,954,635.67

Pour équilibrer ce budget extravagant il a fallu prendre du fonds Contingent \$304,398.37 et du fonds de Secours en Maladie \$110,994.55, laissant, par conséquent, à découvert un déficit pour ce terme de

\$415,392.92

N'est-ce pas que c'est intéressant, mais que c'est étrange que le Département des Assurances laisse faire?

(A suivre)

Justice

25 CENTIMS. — Le prix de 16 doses de BAUME RHUMAL n'est que de 25 cents. Tous ceux qui sont atteints de toux, grippe, rhume, bronchite, se guérissent radicalement avec le BAUME RHUMAL. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies.

Le Mouvement Perpetuel

SA REALISATION IMPOSSIBLE

L'Académie des Sciences a décidé depuis longtemps qu'elle ne se donnerait même plus la peine de faire examiner par une commission, les projets, les plans ou les calculs des inventeurs du mouvement perpétuel. Chaque année pourtant, elle reçoit encore quantité de manuscrits et de machines en réduction qui, du reste, sont définitivement mis de côté.

Il aurait suffi à nos confrères des grands journaux quotidiens de prendre leur Larousse et de se renseigner sur ce point pour ne pas encourager un Canadien-Français, M. Elie Larocque, à poursuivre inutilement la réalisation d'un projet qui doit le conduire à la découverte du mouvement perpétuel. Il est aujourd'hui démontré scientifiquement qu'une machine quelconque, mise en mouvement par une force initiale ne peut utiliser cette force pour produire à la fois un travail et conserver perpétuellement son énergie motrice.

Cela n'empêche pas qu'en tous pays, parmi les jeunes et les vieux constructeurs il y en a encore quelques-uns qui persistent à chercher le mouvement perpétuel, aussi réalisable que la quadrature du cercle ou la pierre philosophale. C'est rendre un mauvais service à M. Elie Larocque que de l'encourager à poursuivre ses travaux. Si

ce jeune homme a, comme nous le croyons volontiers, de belles dispositions pour la mécanique et la construction des appareils, il vaut mieux diriger ses connaissances et ses aptitudes vers des découvertes plus pratiques ou plus utiles à lui-même et à l'humanité.

Chaque mois, on publie en Amérique, la liste des brevets ou patentes, obtenus par des inventeurs. Elle est accompagnée d'une énumération d'inventions désirées par les ateliers, les usines ou les fabricants.

Que M. Elie Larocque se procure cette liste et il trouvera, en parcourant, maintes occasions d'exercer son talent et d'être récompensé plus efficacement que par une réclame dans les journaux de Montréal.

Le travail qu'il fait aujourd'hui, la peine qu'il prend pour réaliser l'utopie du mouvement perpétuel ne le conduiront ni à la fortune, ni à la gloire. Quant aux journaux, ils devraient s'abstenir d'encourager ceux qui caressent ces décevantes chimères, de peur d'entretenir, dans l'esprit des ignorants, l'idée que la découverte du mouvement perpétuel est chose possible.

Pierre Boutin

La plus sûre manière d'acquiescer à l'opinion sur les "Dardanelles", les cigarettes égyptiennes absolument pures, c'est d'en essayer un paquet. Il suffit d'en fumer une seule fois, pour n'en plus vouloir d'autres. Mises en boîtes, avec bouts, ou en argent, ou en liège, ou unis. Vendues partout, à 15 cts le paquet.

ARRÊTE LA TOUX, SUPPRIME LE RHUME Les Tablettes "Laxatives Bromo Quinine" guérissent un rhume en un jour. Pas de guérison, pas de paiement. Prix 25 cents.

Le Reveillon de Gabri

Noël! Pour ce soir ma brune Gabri Je serai votre singe! De longtemps je n'ai ri. Vous en doutez, je gage!

Evah! faisons un beau réveillon: Du chablis, du champagne, Mais avant tout des baisers à foison! L'amour bat la campagne!

Dans la nuit brille l'étoile, ma mie, C'est celle du Berger. Demain nous lutterons dur pour la vie, Mais laisse-moi l'aimer.

Les bruits sont doux comme un soupir de vierge. La nuit même s'endort. Dans le temple s'éteint le dernier cierge. Gabri babille encore!

L'aube hélas naît dans un rire argentif. Qu'elle, pauvre folle, Tes rêves d'or. Ton lot fut le chagrin. Ne cherche point la fille!

Charles L. de Roode. Déc. 1902.

TOUS PROPRIETAIRES

Les trois quarts de la population du Canada se composent de locataires qui payent, par mois ou par an, un loyer minimum de dix pour cent de la valeur de l'immeuble qu'ils occupent. La plus grande partie de ces locataires n'ont jamais songé à devenir à leur tour propriétaires, parce qu'ils n'en ont jamais vu la possibilité, même dans leurs plus beaux rêves.

Et pourtant l'étendue de notre pays est assez vaste pour que chacun puisse être propriétaire d'une maison qu'il habiterait avec sa famille.

Pour quelle raison alors, les locataires sont-ils plus nombreux que les propriétaires? Parce que les premiers n'ont jamais pensé à se grouper, à s'unir par la coopération qui seule peut permettre à chacun de se faire un home et de ne plus perdre le prix d'un loyer. Grâce à la création d'une compagnie coopérative qui se charge de placer chacun de nous dans sa propre maison, une foule de gens vont pouvoir s'offrir à peu de frais le luxe d'habiter dans leur home et de laisser une belle aisance à leur famille.

Avec un peu d'ordre et d'économie c'est une vérité reconnue aujourd'hui que chacun peut devenir propriétaire.

Mais il fallait grouper les volontés et les énergies dispersées jusqu'à ce jour et qui ne produisaient rien. Cette tâche a été entreprise par la "Home Guarantee Administration Co. Incorporée, 71a, rue Saint-Jacques à Montréal." Cette société coopérative accorde des contrats de propriété, d'une valeur minimum de \$500 jusqu'à un maximum de \$10,000. Si ces contrats sont pris avant le 31 décembre 1902, la Compagnie est à même de garantir qu'elle les paiera avant 12 mois en quatre versements mensuels, c'est-à-dire que le contractant pourra entrer en jouissance de sa maison dans l'année 1903.

Comment s'acquiescer envers la Compagnie qui ne peut pas naturellement vous faire de cadeau? Vous avez 200 mois pour rembourser la somme qu'on avancera pour vous. Pour un contrat de \$1,000 par exemple, vous avez à payer \$4 pour faire partie de la Coopération, plus \$2.50 par mois tant que vous n'êtes pas encore propriétaire et \$5.55 par mois quand vous êtes entré en possession de votre maison.

Vous pouvez toujours vous acquiescer plus rapidement si vous le désirez, dans ce cas vous économiserez l'intérêt de votre argent. Nous reparlerons dimanche prochain avec plus de détails de cette coopération. Aujourd'hui disons

simplement à nos lecteurs de se renseigner soit en écrivant, soit en allant à la Home Guarantee Association Co 71a rue Saint-Jacques. On vous donnera les prospectus et les règlements et vous pourrez entrer en rapport avec un agent.

M. Lépine.

Les cigarettes égyptiennes pures "Dardanelles" sont par leurs qualités devenues les plus populaires parmi les fumeurs de cigarettes égyptiennes. Essayez-les et vous vous convaincrez de leurs mérites. Mises en boîtes avec bouts, ou en argent, ou en liège, ou unis. Vendues partout à 15 cts le paquet.

L'ACADEMIE ET LES MOTS

"Cocotte" et "Cocufier"

Une des dernières séances de l'Académie, a été particulièrement brillante. La docte compagnie se trouvait presque au grand complet. M. Legouvé avait tenu à y assister, ainsi que M. Sully Prudhomme, que la maladie a longtemps privé du plaisir de se joindre à ses collègues. Les deux académiciens ont reçu les meilleures félicitations.

L'Académie s'est occupée du dictionnaire. Elle a eu à se prononcer sur l'admission de deux mots dans la langue française, — elle travaille sur la lettre C, — les mots "cocotte" et "cocufier". Le premier n'a même pas été admis à correction; par 18 voix contre 3, l'Académie s'est refusée à légitimer "cocotte." Par contre, "cocufier" n'a pas rencontré d'opposition et figure désormais dans la liste des expressions admises. L'Académie, qui est comme le club des belles-lettres, a admis ce nouveau membre qui a pour lui, paraît-il, les plus anciens quartiers de noblesse.

"Nous avons voulu savoir, dit le Temps de Paris, pour quelles raisons l'Académie a frappé d'ostracisme le mot "cocotte." Un académicien, que nous avons vu, nous a déclaré que le dictionnaire n'était ouvert qu'aux mots consacrés par l'usage, qu'aux mots de tout repos, qui ne sont pas exposés à de problématiques lendemains. "Cocotte" ne saurait pas plus être reçu que "biche" ou "lorette," qui ont fait leur temps. Ça passe, voyez-vous, toutes ces expressions, et l'Académie n'a le devoir de s'intéresser qu'à ce qui demeure. La grande majorité des académiciens, — je ne puis vous nommer le groupe de l'opposition dans cette affaire; il se compose de trois membres, — cette majorité, dis-je, a été d'avis que "cocotte" se meurt, que "cocotte" est presque morte.

"Quant à "cocufier," c'est bien différent. Il a pour lui Molière et l'usage. Il est tombé dans le domaine public. Surtout nous ne pouvions pas, par égard pour Molière, ne point reconnaître ses droits à entrer dans le langage des honnêtes gens, comme on disait au grand siècle." Les arrêts de l'Académie sont sans appel. Nous serait-il permis, cependant, de faire observer que le premier mot — le proscrit — est employé journellement par les gens et dans les salons de la meilleure société, tandis que les mêmes milieux hésitent toujours à se servir du second, malgré Molière. Voyez-vous, dans un dîner, l'imprudent qui risquerait l'expression qui a désormais droit de cité et, si on ose dire, d'urbanité? Nous savons bien que "cocufier" n'est en usage que pour les hommes — ou trompe les femmes, ou ne les cocufie pas; — l'arrêt de l'Académie n'en est pas moins singulier.

De toutes les expressions qui servent à désigner l'espèce que l'Académie n'entend pas qualifier, cocotte était certainement le plus léger, le plus commode, le plus neutre. Le mot a du reste résisté au temps. Lorette, biche, horizontale sont plus que démodés. Il y aurait peut-être, à ce sujet, un petit chapitre à étudier sur la vie de ces mots. Qui les a lancés? Comment sont-ils tombés en désuétude? Horizontale, par exemple, a été employé par Henri Heine dans les Reisebilder. Il y parle d'une femme qui exerce son "métier horizontal," horizontales Handwerk.

Les académiciens sont vraiment capricieux. Tantôt ils déclarent qu'un mot a deux genres, c'est-à-dire deux sexes, tantôt ils en refusent même un à un mot courant, en supprimant ce mot à une écrasante majorité.

Furet

Famez les "Dardanelles", les cigarettes égyptiennes les plus pures. Leur qualité font leur histoire. Essayez-en un paquet. Mises en boîtes avec bouts, ou en argent, ou en liège, ou unis. Vendues partout, à 15 cts le paquet.

Ce qu'ont coûté les Australiens en Afrique

On nous cite souvent le dévouement héroïque des volontaires Australiens à la cause de l'Empire Britannique pour nous encourager à faire de nouveaux sacrifices. Mais on ne nous dit pas ce que coûte le dévouement de ces braves Australiens. Sans parler des dépenses d'équipement, de transport et d'entretien de ces nombreux contingents ils ont reçu la somme fort respectable de \$8.30 par jour de service en Afrique, c'est-à-dire sur le pied de \$1,387 par année, pour le simple soldat. C'est le cas de dire pas d'argent pas de suisse Paul Leclerc

ACADEMIE : TOUTE CETTE SEMAINE Matinées : Jeudi (Jour de Noël) et Samedi. L'attraction spéciale pour la semaine de Noël. Le chef d'œuvre de Haddon Chambers A Modern Magdalen

UN JOYEUX NOEL A TOUS THEATRE PROCTOR Sous la Nouvelle Direction LA TROUPE PERMANENTE DE PHILLIPS présentera THE BUTTER FLIES

MONUMENT NATIONAL OPERA FRANCAIS. Mardi, 23 Déc., en soirée, LA TRAVIATA. Jeudi, 25 Déc., en soirée, GUILLAUME TELL. Samedi, 27 Déc., en soirée, LA TRAVIATA.

Noel Gastronomique Pour les bons réveillons, déjà chacun s'apprête. Chez Renaud, Marché de la Côte Saint-Lambert, Se trouve, Mesdames, la collection complète: Viandes, fruits, légumes nouveaux en plein hiver.

ARMAND DOIN Le populaire Doyen des MARCHANDS DE FOURRURES. Un quart de siècle d'expérience, une clientèle de choix et fidèle, un assortiment de Fourrures tréces sur le volet, une organisation parfaite d'experts coupeurs et couturiers, des bas prix défiant la concurrence.

Joseph Archambault, L.L.B. AVOCAT 71a rue Saint-Jacques

Aronson & Rutenberg Précieuses sur Gages 602 rue CRAIG Argent à prêter sur Diamants, Bijoux, Montres, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches et de toutes sortes.

Maison Fondée en 1853 Chas. LAVALLÉE Successeur de A. Lavallée 35 COYE ST-LAMBERT, Montréal

JULES HIRTZ PHARMACIEN 1018 Ste-Catherine, Montréal

FRANCAIS Semaine du 22 Déc. MATINEES: MERCREDI ET SAMEDI. GRANDE MATINEE DE NOEL... JEUDI. Le dernier et plus grand succès de LINCOLN J. CARTER TWO LITTLE WAIFS

THEATRE ROYAL Tous les après-midi et soirées. Semaine du 22 Dec. La grande sensation scénique NOBODY'S CLAIM

THEATRE NATIONAL FRANCAIS 1440 Ste-Catherine. George Gauvreau, Prop. Semaine du 22 Décembre "L'Ange de Minuit"

THEATRE NOUVEAUTES ..DES.. NOUVEAUTES Téléphone Bell, Est 1395. CETTE SEMAINE Avec matinee Speciale le Jour de Noel Ma Bru!

PALAIS ROYAL SEMAINE DU 22 DECEMBRE 10- LE GENDARME EST SANS PITIE De G. Cousteline 20- MM. DANE, BLÉS, DELAUNAY, HERVÉ

PARC SOHMER Cette Après-midi A 3 hrs, et ce soirs A 8 hrs Les Frères Edouard, M. et Mme Soulier, James Bensley, Les 3 Bartelli, La famille Irwine, Nouvelles vues animées par le Kinstographe de New-York

LE PATINOIR DE LA SOCIETE CANADIENNE-FRANCAISE LE MONTAGNARD Aujourd'hui dimanche, grand concert dans l'après-midi par la fanfare du club.

FLEURS FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS chez LOUIS AERTS Le Fleuriste des Théâtres. 1607 RUE STE-CATHERINE

PHOTOCAPHE Richard 1618 Ste-Catherine, Montréal

DEUXIEME EDITION ON DIT

Au banquet des étudiants en loi, nos futurs notaires ont eu une fausse joie. Chacun se disait: Enfin nous allons l'entendre! Il va parler! Mais quand vint l'heure des toasts, le secrétaire donna lecture d'une lettre d'excuses de notre Premier qui, suivant la formule antique, mais toujours nouvelle, annonçait qu'il ne pouvait quitter son rocher de Québec.

M. Thomas Côté est rentré en ville. Après avoir conseillé à Sir Wilfrid de filer vers les tropiques, il a repris le train pour Montréal, assumant le premier ministre, à l'instar de Paganoss, que tout irait pour le mieux durant son absence. M. T. Côté recevra le monde politique en ses salons de la rue Lagacétière.

Ne quittons pas les parages de Chambly sans annoncer que M. J. O. Dion, le custode du vieux fort de Chambly est en train de monter un joli opéra comique, composé par un autochtone de Chambly. Il y aura causerie intime, fête de nuit et bal matinal après la représentation.

Il y a encore plusieurs personnes notables de notre cité qui ignorent la troupe d'opéra du Monument National. On a beau leur répéter sur tous les tons que les artistes sont excellents et qu'ils méritent d'être encouragés, les notables personnes en question s'obstinent à rester chez elles. On dit que le jeu de bluff et du cœur a pour elles plus d'attrait que l'audition des chefs-d'œuvre des grands maîtres de la musique.

Le délégué de la Navy League a remporté une veste à Montréal, mais il a eu plus de succès à Québec où l'anglomanie compte quelques spécimens du genre Pacaud.

On dit que deux Canadiens-Français, le lieutenant colonel Pelletier et M. P. B. Casgrain ancien député ont donné leur adhésion au programme de la ligne.

Nous ne chicanerons pas trop le lieutenant colonel Pelletier de faire partie de la Navy League, puisqu'il appartient aussi à l'armée de terre. Comme son père est déjà sir, on peut dire que les Pelletier sont au service de l'Angleterre sur terre et sur mer.

Quant à M. P. B. Casgrain, père de M. Bijou Casgrain, député sénateur de la division de DeLa Naudière, il n'y a rien qui nous surprenne dans la détermination qu'il vient de prendre. Les Casgrain, de père en fils, depuis la conquête, ont été des bureaucrates, des ronds de cuir; ils ont émargé à tous les budgets, sous tous les régimes; ils ont été plus souvent au service de la cause anglaise que de la cause française. Nous pensions néanmoins que M. P. B. Casgrain se serait contenté de finir sa carrière en trahissant Mercier. Il a voulu la compléter en s'enrôlant dans la Navy League qui veut forcer le Canada à contribuer au développement de la marine militaire de l'Angleterre et à prendre part aux guerres de l'Empire!

On dit qu'un homme accablé c'est M. le juge Saint-Pierre. Bilan de travail de la dernière semaine: 6 jours à 10 hrs par jour, et 60 hrs d'ouvrage consacrées aux justiciables de St-Etienne de Beauharnois, de St-Antoine Abbé et de St-Louis de Gonzague.

Ajoutez à cela 4 hrs supplémentaires par jour employées à la rédaction des mémoires de notre bon juge et vous vous demanderez s'il n'y a pas là de quoi regretter sa place d'avocat?

Quel déménagement! Messieurs! M. Gobeil ex-député ministre des Travaux Publics, récemment admis à la pratique du droit s'en vient exercer sa profession à Montréal. M. Maurice Perrault M.P.P. pour Chambly prend sa succession!

On dit que l'hon. M. Tarte avait déjà jeté un œil d'envie sur l'ex-maire de Longueuil pour faire de lui un directeur des travaux d'hôtels de poste, de douane et d'accise, de hangars, de remises, d'appentis, de guérites, de casernes, de quais, de brise-lames, de brise-glaces, etc., etc. Mais les dieux qui sont capricieux empêchent la réalisation du projet de l'ex-ministre.

Aujourd'hui, l'hon. Sutherland confie ce poste au vaillant député de Chambly. M. Perrault avait le plancher et menaçait de le garder, lorsque par une habile diversion et avec l'aide de M. Champagne le Premier échappa au danger qui le menaçait.

Mais des gens qui pleurent le départ de leur député, autour du bassin, ce sont les habitants de la Pointe-Olivier, du ruisseau Macé, des bords de la petite rivière de Montréal; ce sont les amoureux de Chambly, les chemineux de

St-Basile, les maraichers de St-Hubert, les pâtres de la Côte Noire qui tous abandonneront l'espoir de se prononcer sur le boulevard de Chambly-Longueuil, large de 500 pieds, à triple route à carrosses, à quintuple sentier pour les passants et à douze rangées de platanes, d'érables de peupliers, de bouleaux, de frênes, de chênes en quinconce.

Encore un départ. M. Victor Geoffroy M.P. sur les épaules de qui M. Tarte songeait à jeter son capot de ministre s'en va au Sénat, par le prochain bateau de la Cie de Navigation d'Ottawa. Son remplaçant sera dit-on un des nombreux candidats à la députation dans St-Jacques.

M. D. A. Lafortune, un des alliés de la famille de Boucherville, dont l'influence est énorme, briguerait les suffrages des électeurs de Chambly-Verchères. Cette fois, M. Lafortune, qui a déjà refusé de se laisser élire dans St-Jacques, dans Laval, dans Jacques-Cartier, dans Hochelaga, dans Montcalm, consentait à représenter, quelques mois durant, le comté des Geoffroy, des Kimber et des René Boileau.

Ce ne serait toujours qu'en attendant d'aller au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, comme préfet, à côté de M. Oscar Beauchamp.

On ne quittons pas les parages de Chambly sans annoncer que M. J. O. Dion, le custode du vieux fort de Chambly est en train de monter un joli opéra comique, composé par un autochtone de Chambly. Il y aura causerie intime, fête de nuit et bal matinal après la représentation.

Il y a encore plusieurs personnes notables de notre cité qui ignorent la troupe d'opéra du Monument National. On a beau leur répéter sur tous les tons que les artistes sont excellents et qu'ils méritent d'être encouragés, les notables personnes en question s'obstinent à rester chez elles. On dit que le jeu de bluff et du cœur a pour elles plus d'attrait que l'audition des chefs-d'œuvre des grands maîtres de la musique.

La place nous manque aujourd'hui pour parler du club Saint-Louis. Nous y reviendrons dimanche.

M. Champagne va aux Communes à Ottawa. Cela veut dire que M. Ethier n'y retournera pas. Que va-t-on faire de lui? Peut-on dire avec le bon Lafontaine:

Sera-t-il dieu, table ou cuvette?

Il a été dieu, il ne peut plus l'être.

Sera-t-il cuvette? L'ancien député des Deux Montagnes a fini sa lessive.

Pour moi, il sera table. C'est sur son dos qu'on écrira des ordonnances ou des décrets ministériels, car M. Ethier veut être sous-ministre avec \$3,000 de salaire. Le sera-t-il ne le sera-t-il pas? Demandez à Fitz.

A minuit on nous téléphone de St-Jérôme. Notre ville aura bientôt son Académie des Sciences Morales et Politiques. M. Godmer, aidé du Dr Fournier viennent de jeter les bases d'un Institut qui rappellera ceux de Québec, Montréal, Iberville, St-Hyacinthe et autres places d'eau de la province.

Par une circulaire tirée à 100 exemplaires, les officiers de ce cénacle invitent chaque canadien "qui est un homme occupant une position très haute dans le parti" à aider de son obole, aussi grosse que sa position, l'œuvre éminemment éducative de la nouvelle Académie de St-Jérôme.

On nous envoie d'Arthabaska-ville, les lamentations suivantes: Notre village est bien triste; songez qu'il a plu, qu'il a neigé, qu'il est tombé du grésil, qu'il a venté, que le ciel a été obscur, que la lumière n'a pas toujours été joyeuse que nous avons en le mois des mois et qu'enfin le mois de décembre est arrivé.

Il dire que dans ce même village, il y a eu tant de jolies mondaines, tant de beaux messieurs, tant de Brummels, tant de soirées, tant de déclamations! C'est à nous pas croire qu'Arthabaska-ville a été l'Athènes des Bois Français!

Réveillez vous! Sonnez le cor! Rappelez dans vos murs les vieux amis, les Pacaud, les Laurier, les Plamondon. Conservez les Poisson et les Méthot. Dites à M. David L. O. de venir y lire la dernière lettre de feu le cardinal Ledocowsky.

Touchatout. Les "Dardanelles" sont les préférées du clubman. Une cigarette égyptienne pure à un prix modique. Mises en boîte, avec bouts en argent, en or, en liège, en unis. Vendues partout à 15 cts le paquet.

Le Monument Crémazie

Pourrait-on nous donner les noms des membres du comité qui a l'intention de recueillir des fonds pour élever un monument à Crémazie? Qui est trésorier notamment? A qui doit-on envoyer les montants souscrits?

On demande des renseignements. C. B.

L'ARRESTATION DE Humbert

Enfin la police a découvert la retraite de la famille Humbert. Toute la bande a été arrêtée dans un hôtel de Madrid où elle s'était réfugiée depuis le 9 mai.

On s'attend à des nouvelles sensationnelles à la suite de cette arrestation.

"La Presse" et le charbon

Le journal de M. Berthiaume ne peut rien faire sans tapage. C'est sa raison d'être. Avec une grosse caisse et un tam-tam retentissant, La Presse s'empare des plus petits incidents de l'existence et les grossit à plaisir pour tenir constamment dans un état d'excitation malaisée l'esprit de ses lecteurs.

Nous signalions dimanche dernier le niveau moral auquel est tombé La Presse en se vantant d'avoir reçu une lettre de l'assassin Blondin et en la reproduisant à la meilleure place de la première page. Aujourd'hui nous prenons encore La Presse en flagrant délit d'excitation aux plus basses passions humaines. C'est le journal jaune qui reproduit les discours incendiaires de ces prétendus ouvriers, qui poussent notre population au pillage du charbon et qui ont chez eux leur provision sulfureuse pour passer l'hiver.

C'est La Presse qui entretient dans le cœur des misérables les fermentations les plus odieuses; c'est elle qui fera naître chez nous le socialisme, le communisme et l'anarchie.

La Presse qui connaît fort bien la loi municipale à laquelle les échevins et le maire d'aujourd'hui sont obligés de se soumettre, jette le blâme sur nos représentants à l'Hôtel-de-Ville et sur son Honneur le maire Cochrane, comme s'ils étaient responsables de la hausse du prix du charbon ou comme s'ils avaient la possibilité d'imposer un tarif à ceux qui en vendent.

C'est en entretenant ces idées fausses, ces mensonges que La Presse trompe le public et ne fait rien pour le soulager. Elle cache son impuissance avec sa grosse caisse et son tam-tam; elle flitte la classe ouvrière dont elle se sert pour maintenir sa circulation, mais elle ne fait rien pour elle. Les faux ouvriers de La Presse se soucient des travailleurs comme des habitants de la lune. Mais heureusement leur tactique ne trompe plus personne et les honnêtes gens savent à quoi s'en tenir sur la valeur du journal jaune. Le maire Cochrane a déclaré que la Commission du Havre avait mis à la disposition des ouvriers 400 tonnes de charbon à \$3 50 la tonne et que 22 personnes seulement en avaient demandé.

Où est donc la misère signalée par La Presse et ses ouvriers en habit noir? Cyrille Trudeau

Les plus modestes comme les plus distingués des Canadiens fument les "Dardanelles," les cigarettes égyptiennes absolument pures, parce qu'elles sont à la portée de toutes les bourses. Mises en boîtes, avec bouts en argent, en or, en liège, ou unis. Vendues partout, à 15 cts le paquet.

QUE FAIT LA POLICE?

Existe-t-il oui ou non un règlement qui prescrit à la police d'exercer une surveillance sur l'état de nos trottoirs? Il est impossible de marcher sur la glace sans risquer de se casser le cou. Pourquoi les constables ne reçoivent-ils pas des instructions pour faire jeter de la cendre ou nettoyer nos trottoirs?

Un triomphe de la science qui restera permanent. Les "Dardanelles," les cigarettes égyptiennes pures. Mises en boîtes, avec bouts en argent, en or, en liège, ou unis.

LES IRLANDAIS S'EN... DISENT DE BELLES!

Le désaccord le plus complet semble exister dans le parti irlandais. Un ancien Nationaliste, membre du Parlement britannique, M. Arthur Moore, a écrit au journal Daily Independent and Nation une lettre dans laquelle il déclare que le parti Irlandais manque d'hommes et d'organisation.

Le pays, dit Arthur Moore, veut des hommes nouveaux et un nouveau système. Le parti actuel est composé d'un ramassis de gens obscurs, de farceurs, d'organiseurs payés, de rôtisseurs, de pareseux de biberoneurs, d'avocats de village plus ou moins sobres et de préteurs corrompus.

L'Evening Telegraph réplique en appelant Moore "un microbe politique qui, heureusement est sans influence pour empoisonner le Nationalisme en Irlande."

Ces aménités touchantes ne manquent pas de contribuer à faire avancer la cause de l'Irlande! Pat

ON PEUT LE RECOMMANDER.—On peut sans crainte recommander le BAUME RHUMAL à tous ceux qui souffrent, comme étant le spécifique le plus efficace contre les maladies de poitrine. On en prend à tous les âges et avec succès.

Bulletin de la Bourse

La fin de l'année nous réserve-t-elle enfin une agréable surprise? On le dirait en constatant l'allure du marché qui semble avoir repris un peu de calme et s'être arrêté dans sa marche descendante.

A Montréal les valeurs ont regagné quelques points et l'espoir revient aux boursiers. A New-York le marché assez faible au début de la semaine a repris de l'assurance. Les difficultés des puissances européennes avec le Venezuela n'ont pas eu l'influence que l'on redoutait.

Quelques valeurs ont manifesté une tendance nettement dessinée à la hausse et les acheteurs n'ont rien à craindre en les mettant dès aujourd'hui sur leur liste d'ordres à donner dès l'ouverture du marché de lundi. Ce sont l'Illinois Central, le N. Y. C. le St-Paul et la Pennsylvania. Les actions de ces sociétés ont été très affectées par la baisse, mais ce sont de bonnes valeurs qui doivent voir des cours meilleurs avant longtemps.

Philip King, l'éminent financier qui collabore au New York Sun et dont les avis conseillaient une extrême prudence, il y a quelques semaines, fait une revue de la situation et il estime que la mauvaise période est passée et que ceux qui s'intéressent aujourd'hui aux opérations du marché, agiront sagement.

London a été un grand acheteur cette semaine.

En se renseignant à la maison Haight & Freese Co., 51 rue St-François-Xavier, Tél. 465, nos lecteurs qui ont des intérêts dans les stocks américains, sont assurés d'être au courant de toutes les fluctuations du marché.

En lisant la lettre quotidienne de Haight & Freese Co., on sait qu'on vend et qu'on achète pour bien placer ses capitaux. Cette maison traite au comptant ou à terme et livre les titres à ses clients sur demande. Demandez le livre des renseignements financiers sur les stocks américains. C'est un guide précieux pour l'homme d'affaires et de finance.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: Over- (Over-), Plus (Plus), Plus (Plus), Cio- (Cio-), and various stock symbols like Anal. Cop., Atch., Am. Exp., etc.

RAPPORT DES BANQUES

Table with columns: Réserve, Diminution, Prêts, Augmentation, Spéciaux, Légal, Dépôts, Circulation, Augmentation.

QUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens vendent le prix 25c, si elles ne guérissent pas. Signature W. W. Grove sur chaque boîte.

FAITS-DIVERS

Voleur pincé. Jos. Thibault, employé de la compagnie Montreal Heat and Power, a été trouvé coupable hier matin devant le juge Lafontaine d'avoir obtenu \$20 de ses patrons sous de faux prétextes. Vu que le montant a été remboursé par le frère de Thibault à la compagnie, sciance tenante, le juge Lafontaine a condamné l'accusé à six semaines de prison et aux travaux forcés.

Flours et plantes. Si vous êtes embarrassés pour choisir un cadeau pour vos amis pour les fêtes de Noël ou du Jour de l'An, rappelez-vous que des fleurs ou des plantes sont toujours bien accueillies. M. Louis Aerts, fleuriste 1007 rue Ste-Catherine, vient de recevoir un grand assortiment de plantes à des prix très raisonnables. Vous y trouverez d'ailleurs le plus grand choix en fleurs coupées pour gerbes, bouquets, etc.

Il a été extradé celui-là. Stephen McMillan accusé d'avoir volé \$1,500 à M. F. X. Saint-Charles, et qui était rendu à New-York, ces jours derniers a été ramené à Montréal. Il a comparu en cour de police hier matin et il a plaidé non coupable. L'enquête a été renvoyée au 30 décembre. Il a été remis provisoirement en liberté après avoir fourni deux cautions de \$1,000 chacune.

On ne se sert que du tabac de première classe dans la confection des "Dardanelles," les cigarettes égyptiennes absolument pures. Mises en boîtes, avec bouts en argent, en or, en liège, ou unis. Vendues partout à 15 cts le paquet.

Voleur de confitures

Adéard Gagnon, de Québec, arrivant d'un voyage du Sault Sainte-Marie samedi matin, pris par la faine il faut croire, s'empara d'un panier de confitures appartenant à l'épicerie Richard rue Notre-Dame. Le détective Samson arrêta Gagnon et l'objet a été remis immédiatement. Le juge Lafontaine a cru bon d'user de clemence envers lui et l'a libéré à condition qu'il continue sa route pour Québec.

Décès. Nous avons appris hier le décès de Madame T. Bonhomme de Papineauville. Madame Bonhomme était l'épouse de M. T. Bonhomme, le gérant de la "Papineauville Lumber Coy," et belle-sœur de M. J. B. Bonhomme, P. Bonhomme, P. Bonhomme, J. Bonhomme et N. Bonhomme de Montréal. Les funérailles auront lieu à Papineauville demain (lundi) matin.

Calendrier

Le premier calendrier de la saison nous est arrivé cette semaine. C'est une jolie production artistique portant la signature de M. Richard, le photographe bien connu de la rue Ste-Catherine Est.

Une belle promenade d'hiver. Les personnes, qui sont allées en sleigh au Sault au Recollet les années dernières, trouveront des améliorations considérables dans la route depuis la ville jusqu'au Sault. Elargie et améliorée pour la plus grande partie elle est entièrement protégée contre la neige par des barrières et ce sera un vrai plaisir de faire cet hiver une promenade en sleigh jusqu'aux hôtels Pélouquin à Aboussis.

A l'Université Laval. Sur cinq candidats étudiants en droit qui viennent de subir les examens du baccalauréat à l'Université Laval, trois seulement ont réussi. De ces derniers M. Wilfrid Jalbert a été licencié et M. J. A. Jarry, Hector Dulbecq ont obtenu leur diplôme de bachelier.

Examen pour être admis à la pratique du droit aura lieu à Montréal le 13 janvier prochain.

Ce serait simplement vouloir peindre le lys que de vouloir s'étendre sur la réputation des "Dardanelles," les cigarettes égyptiennes, les plus pures. Mises en boîtes, avec bouts en or, en argent, ou en liège ou unis. Vendues partout, à 15 cts le paquet.

Profitez-en

Au moment où le budget de chacun est plus ou moins grévé, rappelez à nos lecteurs, qu'il y aura toute cette semaine une vente de liquéurs à grande réduction au Marché Massicotte, 1470 rue Ste-Catherine. Voyez l'annonce dans une autre colonne et profitez-en.

Ouvrez toute cette semaine

Toutes les personnes de goût iront voir l'exposition d'écrans de la Maison Vallières, rue Ste-Catherine, coin Montcalm.

Elles y trouveront un choix infini d'objets vraiment artistiques et cela à des prix défiant toute concurrence.

Ben Tayoux

L'éminent pianiste donnera le 23 décembre à 8:30 hrs au Windsor Hall, une grande audition musicale. Le succès qu'il remporta M. Ben Tayoux à la soirée des journalistes est une garantie qu'il y aura foule mardi prochain à son concert.

Ils sont tenus responsables

On se rappelle que dernièrement un chauffeur du nom de Michael Devaney employé au Grand Tronc était brûlé mortellement par la bouilloire d'un omnibus au cours d'un accident arrivé à Morrisburg. L'enquête du coroner s'est terminée hier et le verdict suivant a été rendu: "mort à la suite d'un accident causé par la négligence du conducteur Robertson et du serrefrein Well."

Flours à l'épouvante

Avant hier après-midi, en déchargeant des caisses remplies de blé, le cheval de Louis Aerts, fleuriste, rue Ste-Catherine près de la rue St-Hubert, prit le mors aux dents, entraînant avec lui un joli sleigh neuf, dans lequel se trouvait encore une caisse remplie. Heureusement qu'il put être promptement maîtrisé sans occasionner des accidents ou des dégâts.

Comité du Charbon

Une grande assemblée populaire est convoquée pour lundi soir à l'ancien théâtre Delville, rue Ste-Catherine, dans le but de discuter de nouveau la question du charbon qui préoccupe tant les citoyens à l'heure actuelle.

Au Parc Sohmer

La vogue dont jouit cet établissement n'est pas le juste récompense des efforts incessants que font les directeurs pour satisfaire les goûts du public. Une foule anxieuse est allée applaudir le programme de dimanche dernier et celui de demain est encore plus complet et plus varié.

DECES

Mme Dr J. A. St-Denis est décédée subitement hier soir à son domicile, No. 492 rue Amherst. Avis des funérailles sera donné lundi dans les journaux quotidiens.

PERDU—Terrier noir et blanc

Âgé de 4 mois, portant couverture verte sur le dos. Récompense à la personne qui le rapportera à 114 McKay.

Modes d'Hiver. Tout ce que Paris, Londres et New-York ont produit de nouveau, nous l'avons. Nous offrons le dessus du panier en fait de fourrures de la saison. Coupe artistique, fourrure de qualité, confection supérieure—rien ne laisse à désirer. — Tout est du plus grand chic! Cette vignette représente notre jaquette d'Astrakan, avec devant Directoire et revers et parements en Zibeline et manches nouvelles. C'EST A VOIR! O. NORMANDIN, 274 Rue St-Laurent.

Où Aller Acheter Un Joli Cadeau Pour Noël et le Jour de l'An. N'oubliez pas que la meilleure place est à la Maison J. A. SAUVE, Ancienne Succursale Cassidy, 225 Rue St-Laurent. Pour vous en convaincre lisez bien ce qui suit: Service à dîner bien servi, bonne qualité, 10 morceaux pour \$5. Service à dîner, bien servi et rose, 97 morceaux pour \$25. Service à dîner, vent-porcélaïne, 97 morceaux, blanc et or, pour \$60. Service à dîner, couleurs émail, 155 morceaux pour \$17. Service à dîner, porcelaine Lomonosov, 115 morceaux pour \$22. Service à thé en porcelaine Lomonosov, 115 morceaux, prix spécial pour \$29. Service à thé Wedgwood, couleur: vert et rose, prix \$3. Service à 15 Arlequin, valant \$9.10, réjuit à \$4 99. Tasses et Soucoupes en porcelaine de... 10c en montant. Nous avons en main une grande quantité d'échantillons de VASES pour être vendus au prix du gros—demandez-les. J. A. SAUVE 225 RUE SAINT-LAURENT

LISEZ Quelques-uns des nombreux avantages que nous offrons pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Bagues en or avec pierres pour enfants... 75c à \$2.00. Bagues en or avec diamant... \$1.50 à \$10.50. Bagues en or avec pierres pour Dames... \$1.50 à \$15.00. Messieurs... \$1.50 à \$15.00. Bagues en or avec diamant... \$1.00 à \$25.00. Épingle en or avec perles et diamant... \$4.00 à \$25.00. Montres en or solide pour Dames et Messieurs... \$3.50 à \$150.00. Montres en argent... \$2.50 à \$35.00. Spécial. Montres en or 14k, Waltham 16 rubis... \$38.00. AUSSI Un magnifique choix de riches Chaînes en or et chaînes avec loquet R. P., Épinglettes et pendant d'oreilles en brillants, argentées, pendules bronze et en onyx, boîtes à bijoux, boîtes à toilettes, jetons en or et jetons "gold filled", un grand assortiment de crayons, manches de plume, pipe-cigare en métal à fusil. THEO. A. GROTHE 95 RUE ST-LAURENT

SPORT TREMBLAY DEVIENT LE CHAMPION DU CANADA. Quelle ne fut pas la surprise du public avant hier soir en constatant que l'hercule Emile Robillard avait été si facilement tombé par son adversaire Eugène Tremblay, dans une lutte qui décidait du titre de champion louteur du Canada. On s'attendait à toute autre chose, car on le faisait tout le monde, et le titre de champion fut décerné à un homme qui n'avait que la force des deux hommes était égale. Cependant il fut facile de constater pour les quatre cents personnes présentes que l'invincible Tremblay était de beaucoup supérieur à l'autre. Dès la première prise les deux hommes se lancèrent éperdument l'un contre l'autre et la lutte s'envenima vite et animée. Durant cinq minutes, ils ne purent se jeter par terre tellement leurs prises étaient solides. Aussi prévoyait-on que l'assaut serait long. Cependant par un mouvement habile, Tremblay parvint à jeter de la jambe et en un instant il le faisait tomber. Dès lors, ce fut tout un autre genre. Les trucs les plus inconcevables furent alors mis en pratique et le jeu devint d'une beauté réelle. Après 14 minutes d'un travail ardu Robillard fut habilement couché sur les épaules et Tremblay obtint la première chute. Après un long repos les deux adversaires revinrent sur le tapis mais cette fois, ce ne fut pas long. De fait après 2 minutes 10 secondes Tremblay le couchait de nouveau et était proclamé champion du Canada par l'arbitre M. Le De Gadois. Cette victoire fut accueillie avec une joie indicible. Avant cette lutte Robillard et Parker en vinrent aux prises, Parker gagna après quelques difficultés.

Les Annales Littéraires. La meilleure Revue Française Hebdomadaire. Littérature, Art, Musique et Science. Nombreux concours avec prix. Supplément gratuit: LA VIEILLE Abonnement pour le Canada, \$5.95 par an. Administration: 15 rue St-Georges, 55-59

A VENDRE. Sleigh de boucher, Berlot de livraison, Cutter de seconde main et Sleigh de charretier Landanov, à sacrifice. Grand storage de voitures d'été. JOS. BONHOMME, 355 St-Jacques

Flours Naturelles. Pour toutes occasions. Spécialité: Décoratifs Familiaux. Expédiés partout. Tel. Bell, Ext 931. L. H. GOULET, 1911 Ste-Catherine, Montréal.

Des DENTS de SCIE. sont correctes sur les scies, mais un cou sensible n'en a pas besoin sur ses collets. Nos méthodes parfaites vous donnent un ouvrage soigné et vous démontrent la beauté de notre fini domestique. ELDRADO LAUNDRY 221 RUE CADIEUX J. D. SICARD, Propriétaire.

TEL. BELL, MAIN 1464. U. J. B. LAVALLÉE. Horloger, Bijoutier et Opticien. Essai de la vue gratuit, scientifique. 84 rue St-Laurent, Montréal.

Adresses Enluminees. J. CHARLEBOIS, 945B RUE SAINT-DENIS. Ce journal est publié par la Cie Canadienne de Publicité, Montréal 95 rue Saint-Jacques